



A/. Légende débutant à 6h. COSTANCIA. Tête stylisée à droite. La chevelure est dessinée par quelques traits perpendiculaires à une barre, résidu d'un diadème. Le profil est réduit à un nez volumineux ; le cou est représenté par un V renversé.

R/. Légende débutant à 8h. S(C couché)APPOLENO. Croix légèrement pattée, posée sur un V.

Or de bon aloi. *Triens* de 1,15 g (6h).

Pour chaque A, la barre horizontale est remplacée par un v ; particularité que nous avons relevée sur les *triens* de l'atelier de Coutances au nom des monétaires PIONTVS, CANDOLFO, SCAPPOLENO et au revers seulement des *triens* de LEVDOMARO et de RICVVALDV (le premier et le dernier V sont à lire U).

Le monétaire SCAPPOLENO était inconnu à ce jour. On peut le placer chronologiquement après le monétaire PIONTVS qui frappa le premier *triens* connu à la légende CVSTANCIA sur lequel la croix cantonnée de points est posée au-dessus de deux formes en S disposées comme une chaise curule, restes probables d'un calice (1). L'étoile que l'on rencontre avec PIONTVS est une constante relevée par Ponton d'Amécourt pour quelques ateliers de la presqu'île du Cotentin (2).

Ce type de revers à la croix posée sur un V semble être une évolution du revers précédent de PIONTVS, qui rappelle en effet le monnayage de Rouen de la seconde moitié du VI^e siècle au nom de MELLITO avec au revers un calice ou un vase accosté de deux étoiles d'où part une croix chrismée avec alpha et oméga suspendus. Le type de buste cintré que l'on rencontre à Rouen sous MELLITO semble originaire de l'Ouest. Ce monnayage de PIONTVS plus récent que celui de Rouen en référence est proche de l'an 600 (3). A cette époque les grènetis sont particuliers, ressemblant à une cou-

ronne, et la croix du revers est posée sur un globe. A Coutances, on rencontre sous la croix deux formes en S ressemblant à une chaise curule sous PIONTVS puis un simple V sous SCAPPOLENO ; il s'agit d'un résidu du calice (ou vase).

On trouve aussi la forme COSTANCA sur le monnayage de LEVDOMARO, associée à une croix cantonnée de points comme sur la monnaie de PIONTVS (4). Le buste présente d'ailleurs une certaine ressemblance avec celui de notre exemplaire dont il ne doit pas être très éloigné. Ces pièces révèlent une unité de style, malgré l'évolution.

Après le monétaire SCAPPOLENO, deux autres monétaires, RICVVALDV et CANDOLFO, utilisent la forme COSTANCIA, associée au revers à la croix ancrée sur un globe (5). La croix ancrée se rencontre sur le monnayage royal à partir de Dagobert (629-639) (6). Ce type est repris à Paris, en particulier, sous l'impulsion d'Eloi (saint Eloi) qui cumula les fonctions de monétaire et de responsable de la monnaie royale de 625/629 à 640/641 environ (7). Après cette comparaison, on peut avancer qu'à Coutances, les monétaires RICVVALDV et CANDOLFO officièrent vers les années 630-640 (peut-être dans cet ordre car le buste de RICVVALDV est très proche de celui de PIONTVS).

On peut penser que le *triens* que nous présentons aujourd'hui, antérieur à ces deux derniers exemplaires, date du premier tiers du VII^e siècle.

1. A. de BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892-1895, n° 1681 = M. PROU, *Les monnaies mérovingiennes, catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1892, n° 299 (lit GUSPION), (1,50 g).
2. Ce *triens* de PIONTVS comporte une étoile en début de légende à l'avvers, avant le nom de la ville (**Cvstancia*). Voir PONTON D'AMÉCOURT, « Type de l'étoile placée dans le champ des monnaies mérovingiennes », *ASFN*, 1877, p. 178 - 180. Cette particularité se retrouve après le nom de la ville sur les *triens* de Saint-Lô (*Brivviri**) (BELFORT n° 992 = PROU n° 301), de même qu'en accostement de la croix ainsi qu'à Cherbourg (*Coriallo*) (BELFORT n° 1639 = PROU n° 302).
3. PROU n° 260, 1,42 g et BELFORT n° 3812 et sq. Au sujet de ce type de buste voir A. ENGEL et R. SERRURE, *Traité de numismatique du moyen-âge*, I, Paris, 1891, p. 156 ainsi que les ex. de Campbon (Loire-Atlantique) (PROU n° 548-549). Outre à Rouen et à Campbon, ce type se retrouve plus atténué à Bayeux (Calvados) (PROU n° 280), à Vannes (Morbihan) (nouvelles acquisitions n° 556 bis et ter), à Marcillé (Ille-et-Vilaine) (PROU 503), à Angers (Maine-et-Loire) (PROU n° 507 et 508), à Nantes (Loire-Atlantique) (PROU n° 539 et 540).